

Perspectives trimestrielles des marchés : Quatrième trimestre de 2025

Perspectives des actions

Le TSX canadien et l'indice S&P 500 ont tous les deux connu une reprise « en V » depuis les creux d'avril (niveau de l'indice, \$ US)



Source : Bloomberg, au 30 septembre 2025.

Quelques accès de volatilité sont probables –

Les marchés boursiers canadiens et américains ont continué de progresser au troisième trimestre de 2025, le TSX canadien ayant augmenté d'environ 21 % et l'indice S&P 500, de près de 14 % pour l'année jusqu'au troisième trimestre. Cependant, n'oubliez pas que les marchés n'évoluent pas indéfiniment à la hausse et qu'une ou trois corrections sont la norme au cours d'une année donnée. Même si nous pouvons entrevoir des accès de volatilité, nous continuons de privilégier les actions par rapport aux obligations, surtout compte tenu de la possibilité d'une croissance économique soutenue au Canada et aux États-Unis en 2026, en raison des réductions de taux des banques centrales, de la loi fiscale américaine qui stimule les entreprises, et la croissance à long terme potentiellement soutenue des secteurs de l'intelligence artificielle (IA).

Ampleur de l'expansion des valorisations hors du secteur des technologies – Les rendements des marchés boursiers sont habituellement attribuables à deux facteurs clés : l'expansion des valorisations et la croissance des bénéfices. Selon Bloomberg, le ratio cours-bénéfice global de l'indice S&P 500 (une mesure de valorisation couramment utilisée qui compare le cours du marché au bénéfice par action) s'est accru à près de 23 fois les bénéfices prévisionnels cette année, pratiquement un sommet inégalé en cinq ans. Cette hausse est également attribuable aux valorisations élevées des secteurs

de la technologie et de l'IA. Le TSX canadien, qui est fortement axé sur les secteurs de valeur, se négocie à environ 17 fois les bénéfices prévisionnels, mais il est aussi près des sommets des cinq dernières années. À mesure que les économies poursuivent leur expansion l'année prochaine, nous voyons toujours une modeste marge pour l'accroissement des valorisations, surtout dans les secteurs canadiens et américains, avec de la place pour rattraper l'indice élargi.

La croissance des bénéfices fera le gros du travail –

Le potentiel d'expansion des valorisations étant moins élevé, nous sommes d'avis que la croissance des bénéfices sera un facteur déterminant des rendements boursiers l'année prochaine. Au Canada, la croissance des bénéfices devrait être d'environ 13 % cette année, en grande partie grâce au secteur des matières, en raison de l'essor des sociétés aurifères. Les bénéfices des sociétés de l'indice S&P 500 devraient augmenter d'environ 11 % cette année, en grande partie grâce aux secteurs de la technologie et de l'IA. Cependant, en ce qui concerne 2026, les prévisions indiquent que la croissance des bénéfices des deux indices sera soutenue par un plus large éventail de secteurs, dont les soins de santé et les produits industriels. Nous croyons que cet élargissement de la croissance des bénéfices, parallèlement aux matières et à la technologie, devrait aussi élargir davantage le leadership du marché.

► Conseils aux investisseurs

Nous recommandons de surpondérer les actions par rapport aux obligations, compte tenu de la possibilité d'une réaccélération de l'économie en 2026. Du côté des actions, nous privilégions les actions américaines à grande et à petite et moyenne capitalisation, qui devraient profiter d'une exposition soutenue à l'IA et aux technologies, ainsi que d'un élargissement possible des bénéfices et du leadership du marché.

La diversification n'est pas une garantie de profit et ne protège pas contre les pertes en cas de recul des marchés. Le rééquilibrage peut donner lieu à un événement imposable. Les placements comportent des risques, notamment le risque de taux d'intérêt, le risque de crédit et le risque de marché. Les placements fluctuent et les investisseurs peuvent perdre une partie ou la totalité de leur capital.